



Ginés Marín a coupé deux oreilles à Pampelune, il sera aussi à Mont-de-Marsan. PHOTO A. GILLENEAU/« AFP »

De Firmin à Madeleine

MONT-DE-MARSAN Après le rendez-vous de la San Fermín, à Pampelune, place à un autre incontournable pour les aficionados : les Fêtes de la Madeleine, du mercredi 19 au dimanche 23 juillet

S'est achevée la San Fermín, un des grands prix de la temporada du Toreo, laissant le tour aux fiestas de Valence et Mont-de-Marsan dans le circuit des plazas de 1^{re} catégorie. Sur les huit encierros de Pampelune, on a dénombré 51 hospitalisations - 16 de moins qu'en 2016 - dont 7 suite à des coups de corne. La majorité des blessés sont américains, la chaîne NBC retransmettant en direct les encierros. Ceci explique sans doute cela...

Sur le sable du ruedo, le bilan est plus important : outre la gravissime blessure à l'abdomen du péon Pablo Saugar « Pirri », notons les cornadas de Gonzalo Caballero et Roca Rey, qui a quitté la Navarre vendredi matin pour poursuivre ses soins à Séville. Le Péruvien, qui sortait déjà d'un pépin aux adducteurs à Badajoz, le 23 juin, sera-t-il au rendez-vous de vendredi prochain à Valence et le lendemain à la Madeleine, dans la mesure où la corne a touché la même jambe ? Qui sait. Longue est la liste des roustes carabi-

nées mais sans bobo majeur dont écopèrent « Roman », Lopez Simon, Antonio Ferrera, El Fandi ou Rafaelillo.

Deux oreilles pour Ginés Marín

Parmi les triomphateurs de cette San Fermín (17 oreilles pour les corridas, 5 grands portails pour Marín, Roca Rey, Lopez Simon, Cayetano et Rafaelillo) on retrouve nombre de matadors qui défilèrent en plaza montoise. D'abord Ginés Marín, qui réédite, après Madrid, l'exploit d'être le seul à couper deux oreilles à un toro. Jeudi, aux arènes du Plumaçon, il fera le paseo en compagnie d'Alexandro Talavante, lui aussi récompensé à Pamplona, ainsi que Sébastien Castella, José Garrido et Roca Rey.

Des présents en terre navarraise ainsi qu'au Moun, citons Curro Diaz et Juan Bautista, plutôt mal servis question toros, ainsi que Manzanaras, Thomas Dufau, Enrique Ponce, David Mora, Juan del Alamo, Alberto Aguilar, Emilio de Justo et Alberto

Lamelas, qui l'an passé clôtura glorieusement le cycle montois.

Chez les éleveurs, les prix « Feria del Toro » et « Carriquiri » sont allés aux élevages de Victoriano del Rio et Jandilla, ex æquo, et à « Forajido », le 3^e toro de Victoriano devant lequel Ginés Marín forgea son triomphe.

Saluons aussi d'excellents sujets chez les devises de José Escolar Gil et Miura et a contrario, de trop rares bons exemplaires chez les fers de Cebada Gago, Puerto de San Lorenzo, Fuente Ymbro et Nuñez Del Cuvillo qui, parions-le, retrouvera jeudi prochain sur le sol landais, sa régularité de ganaderia incontournable.

Pour les devises montoises, le chassé-croisé des encastes et souches Juan Pedro Domecq-Torrealta et La Quinta-Adolfo Martin seront l'occasion de juteux comparatifs entre aficionados. Sans oublier comme il se doit, les élevages tricolores de Casanueva et Dos Hermanas, qui fourniront le bétail des novilladas montoises.

Zocato